



HAL
open science

Évolution des pratiques agricoles et leurs perceptions par les populations rurales du Nord du Bénin : Natitingou et Malanville, deux communes aux trajectoires contrastées

Rodrigue Houesse, Catherine Mering, Isabelle Droy

► **To cite this version:**

Rodrigue Houesse, Catherine Mering, Isabelle Droy. Évolution des pratiques agricoles et leurs perceptions par les populations rurales du Nord du Bénin : Natitingou et Malanville, deux communes aux trajectoires contrastées. 5e Rencontres des Etudes Africaines en France (REAF), Afriques enchantées Afriques en chantiers, Jul 2018, Marseille - Aix-en-Provence, France. hal-03983686

HAL Id: hal-03983686

<https://hal.science/hal-03983686>

Submitted on 11 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

5^e Rencontres des Etudes Africaines en France (REAF), *Afriques enchantées* / *Afriques en chantiers*

Evolution des pratiques agricoles et leurs perceptions par les populations rurales du Nord du Bénin : Natitingou et Malanville, deux communes aux trajectoires contrastées



Rodrigue Houessè ; Catherine Mering (LIED, Université Paris-Diderot) ;
Isabelle Droy UMI RESILIENCES (IRD)

Marseille le 10/07/2018

Les changements récents au nord du Bénin

Environnementaux (Boko et al, 2012 ; Le Barbé et al., 2002 ; Peugeot et al., 2013)

- ❑ Phases de sécheresses des années 1970 et 1980

- ❑ A partir des années 1990 :

 - Reprise des précipitations avec forte variation interannuelle

Socioéconomiques :

- ❑ Fin des années 1980 :

 - Programme d'ajustement structurel

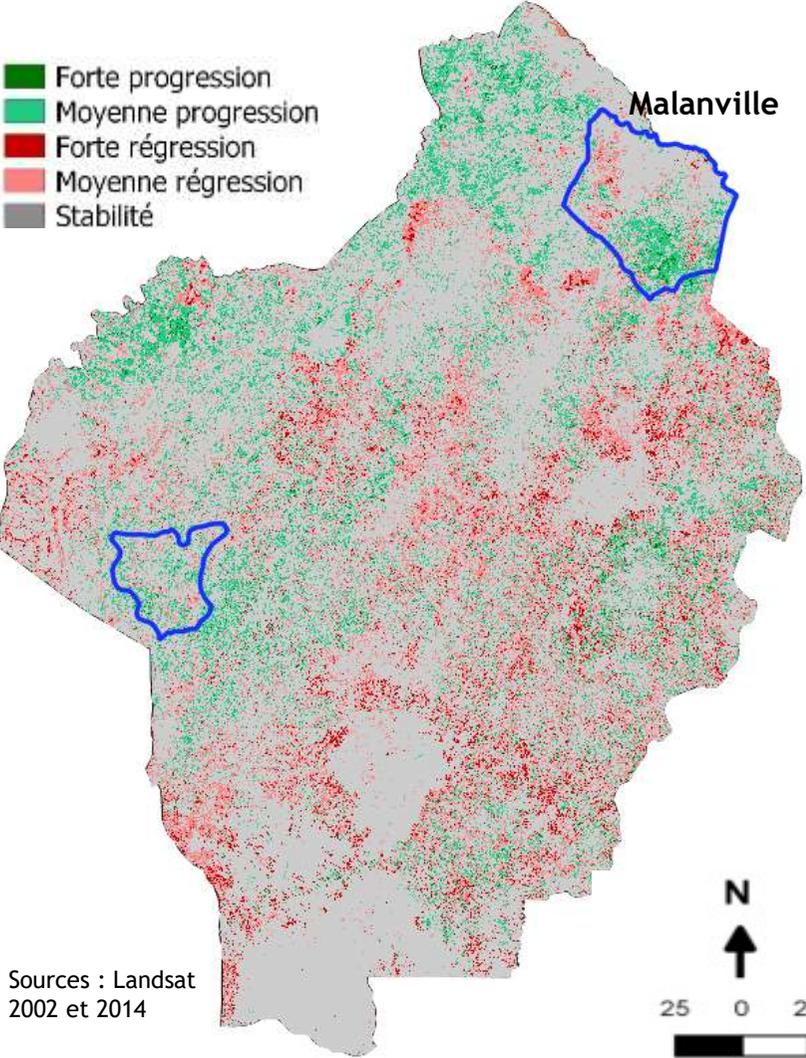
 - Migrations climatiques et forte croissance démographique (3,5 % an

- ❑ Années 1990 :

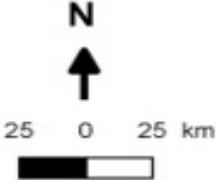
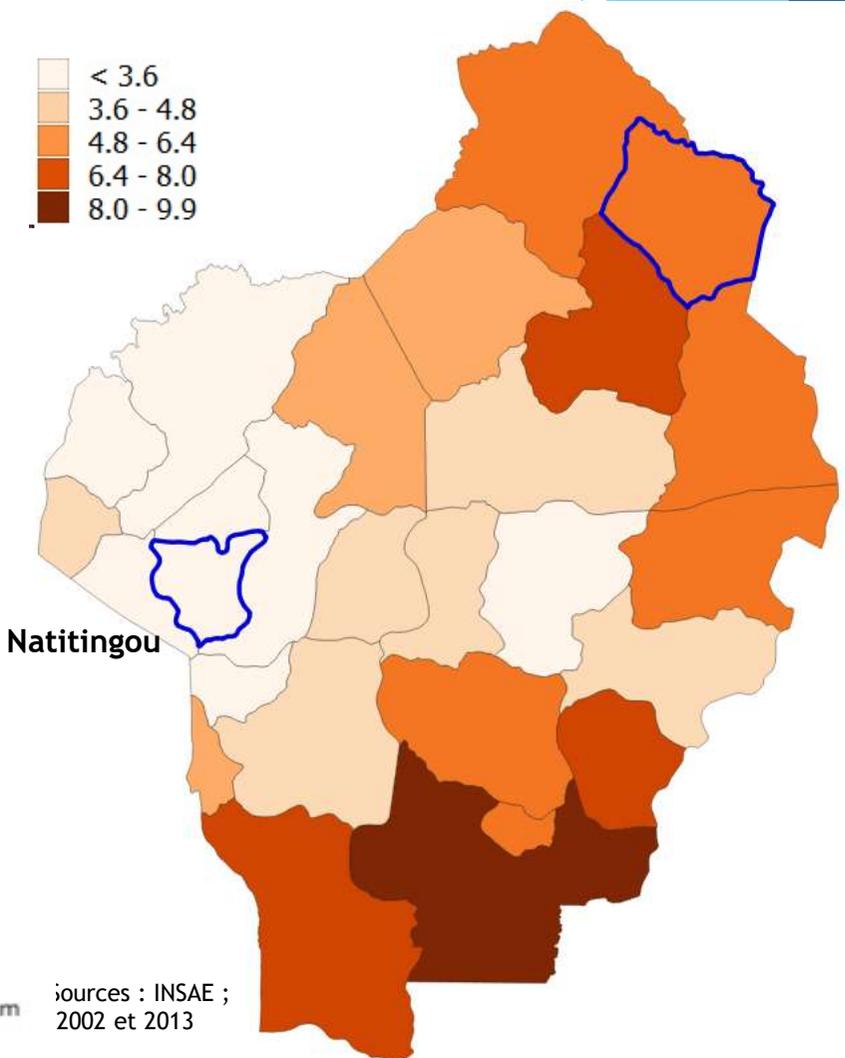
 - Désengagement de l'Etat dans les secteurs d'activités économiques, décentralisation, dévaluation du franc cfa

Dynamique des ligneux vs croissance démographique (2002 et 2014)

Dynamique des ligneux



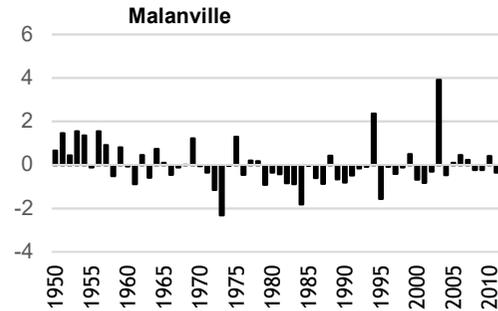
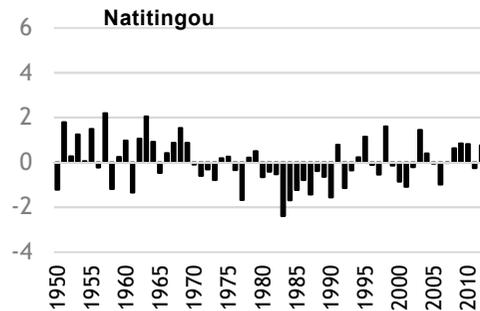
Taux de croissance annuelle(%) par communes



Caractéristiques des deux communes

► Climatiques

Soudano-sahélien à Malanville (800 mm/an) ; Soudanien à Natitingou (1 200 mm/an)



Evolution des indices standardisés des précipitations de 1950 à 2012 ;
Source : ASECNA

► Economiques (Wennink et al., 2013 ; INSAE, 2014)

Malanville :

- Cultures de rente (riz, coton, arachide, oignon); cultures vivrières et maraîchères
- Elevage extensif

Natitingou :

- Cultures vivrières (maïs, igname, sorgho ..)

Communes	%	
	Pop_agri 2002	Pop_agri 2013
Malanville	74,73	65,74
Natitingou	62,27	46,76

Source : INSAE, 2002, 2014

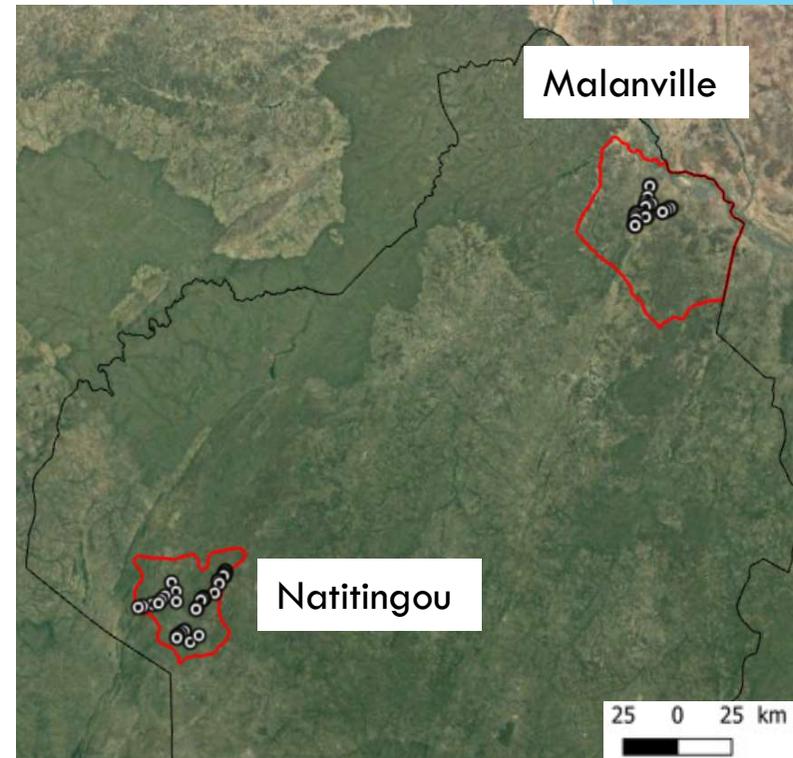
► Démographiques (INSAE, 2013)

Malanville (>5 % an)

Natitingou (3,3 % an)

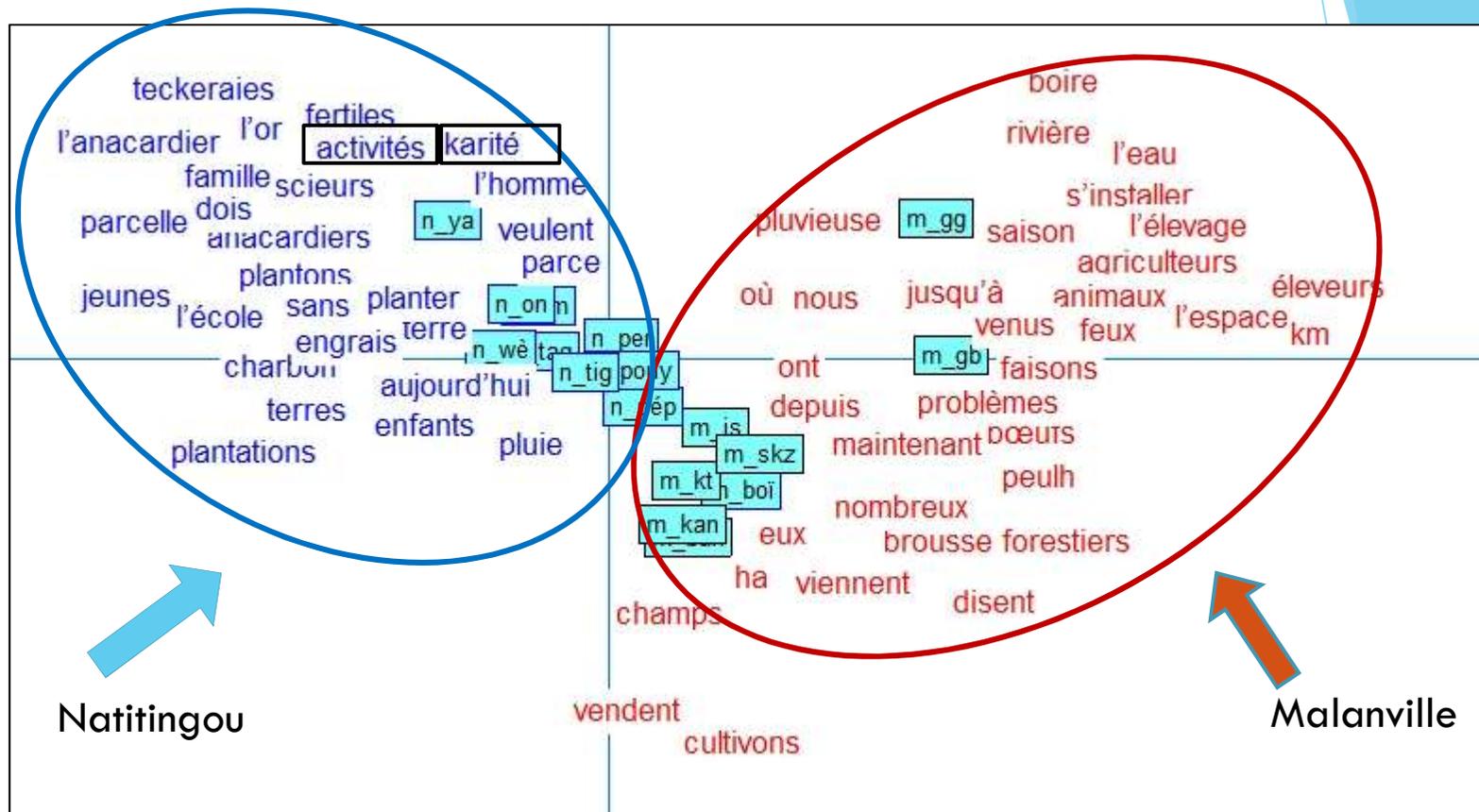
Les enquêtes de terrain au sein des deux communes en 2017

- ▶ Enquêtes dans une quinzaine de villages et campements
- ▶ Entretiens semi-directifs en français et en langues locales (Waama, Ditamari et Natimba, Dendi, Peulh, Haoussa et Zerma)
- ▶ Transcription en français et constitution de corpus d'entretiens
- ▶ Exploitation des enquêtes par analyse textométrique par le logiciel Lexico 5



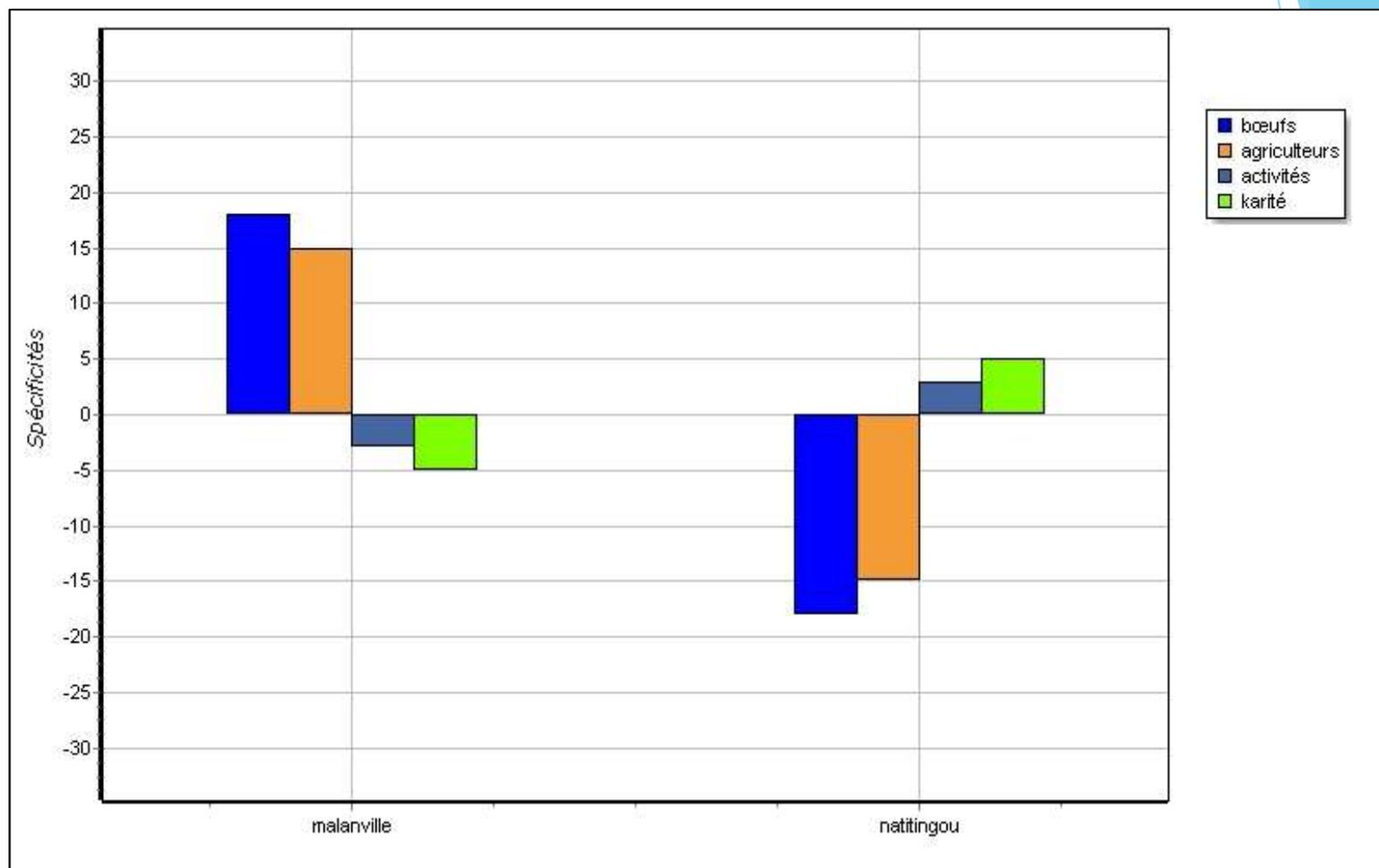
Localisation des entretiens

Contraste des discours entre Natitingou et Malanville



Répartition des expressions ayant une spécificité positive sur L' AFC dans les villages de Natitingou et de Malanville

Usages spécifiques de quelques expressions liées aux pratiques agricoles, agroforestières et pastorales



Concordance du mot bœufs à Malanville

Partie : agri, nombre de contextes : 17

ois avant la saison pluvieuse , on va verser les fumiers des
a main qu'on faisait les champs . aujourd'hui c'est avec les
s . aujourd'hui c'est avec les bœufs . c'est aussi grâce aux
ps . une seule personne cultive 50 ha s'il a 2 charrues et 4
mes et les animaux mangent les fruits des arbres . quand les
t bien rassasiés et ça leur donne des vitamines et ainsi les
st insuffisant . ça ne peut pas suffire pour le champ et les
and ils finissent de récolter . les peulhs amènent 100 à 200
et les peulhs restent au bord des champs pour empêcher les
er dans les champs . quel que soit ce qu'ils font , certains
est les peulhs qui provoquent les agriculteurs . ce sont les
avait pas d'engrais . on utilisait les matières fécales des
nus beaucoup . maintenant , nous faisons les champs avec les
mps avec les bœufs or avant c'était difficile de trouver les
t dur . dans presque toutes les maisons , tu vas trouver les
presque toutes les maisons , tu vas trouver les bœufs . les
de banikoara parce qu'ils ont vite compris en utilisant les

bœufs sur ces terres . on éparille un peu partout sur la parcelle
bœufs . c'est aussi grâce aux bœufs que nous avons la facilité de
bœufs que nous avons la facilité de cultiver assez de terres . de
bœufs . et il ne sarcle même pas un seul sillon du champ . la souffrance
bœufs prennent certains fruits des arbres , ils sont bien rassasiés
bœufs sont vendus chers au marché . et encore quand on se fatigue
bœufs à la fois . même les peulhs ramènent leurs animaux dans leurs
bœufs dans un petit espace et ça ne peut pas aller . et les peulhs
bœufs d'entrer dans les champs . quel que soit ce qu'ils font , certains
bœufs arrivent à rentrer dans les champs . ce qui cause le problème
bœufs qui avancent seuls et les peulhs sont derrière eux au lieu de
bœufs qu'on répartit dans le champ . mais maintenant il y a l'engrais
bœufs or avant c'était difficile de trouver les bœufs . on faisait
bœufs . on faisait tout avec les mains et c'est dur . dans presque
bœufs . les bœufs ont facilité les travaux champêtres et tu peux faire
bœufs ont facilité les travaux champêtres et tu peux faire un grand
bœufs et les machines agricoles . nous ne labourons pas de grandes

« Aujourd'hui, il y a beaucoup plus d'éleveurs qu'avant, il y a certains qui ont hérités les bœufs de leurs parents, il y a des éleveurs qui ne sont pas peulhs, il y a des agriculteurs qui ont plusieurs bœufs et qu'ils nous les confient... » Eleveur Peulh de Gah-béri (Malanville)

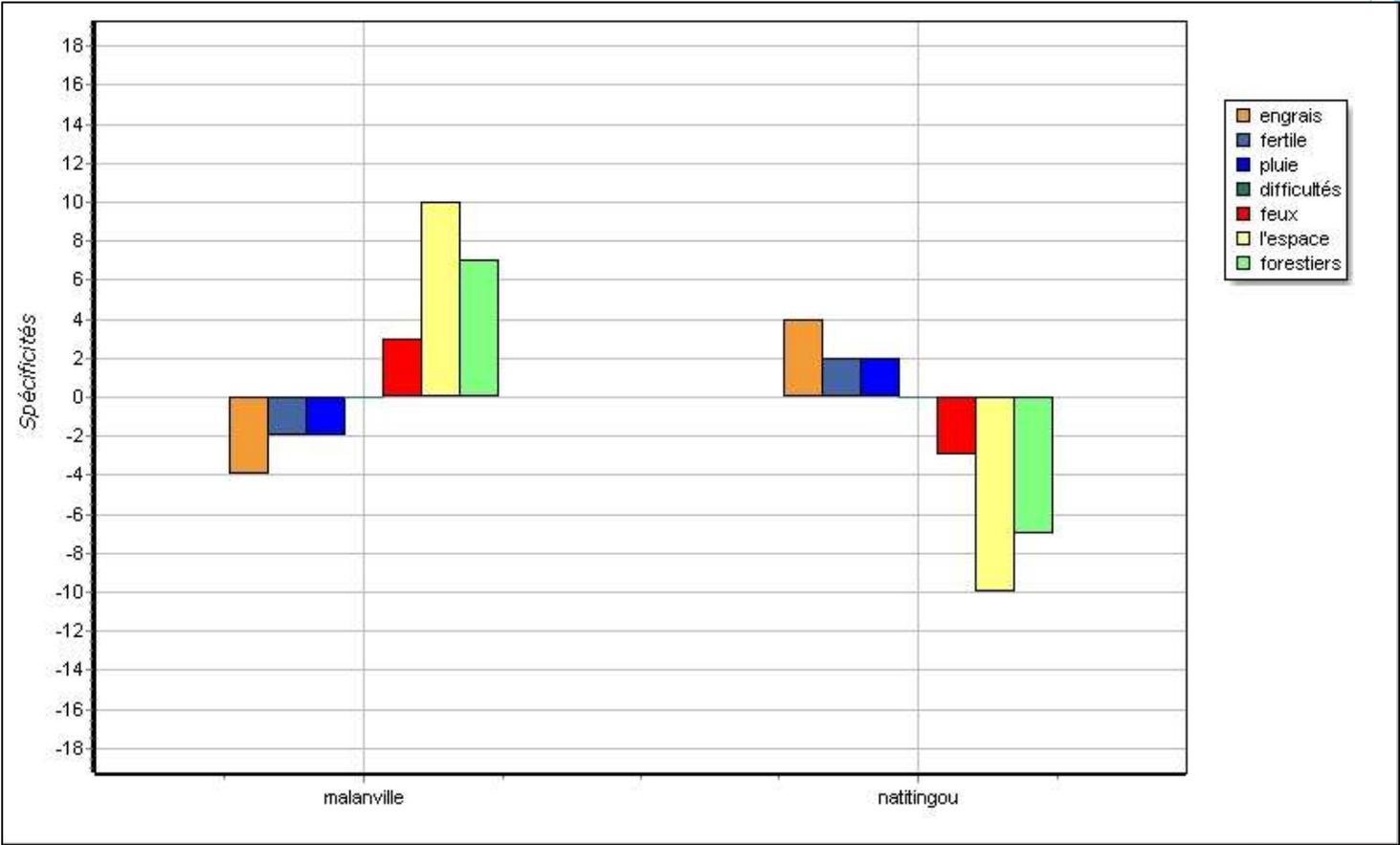
« Avant, c'est avec la main qu'on faisait les champs, aujourd'hui c'est avec les bœufs. Une seule personne peut cultiver 50 ha s'il a 2 charrues et 4 bœufs. De plus, il y a des produits qu'on utilise pour ne plus sarcler dans les champs ; la souffrance a diminué et les gens recherchent assez de terres à cultiver...» Agriculteur de Sakawan-zénon (Malanville)

Concordance du mot *activités* à Natitingou

Partie : natitingou, nombre de contextes : 18		
, c'est l'agriculture . alors que les femmes font plusieurs	activités	comme la transformation des grains de néré en moutarde , la
ommes ont aussi des associations pour participer à certaines	activités	d'intérêt collectif . avant , les habitants de ce village faisaient
la soudure , la menuiserie . avant il n'y avait pas trop ces	activités	. l'école a fait aussi que beaucoup de jeunes ne font plus l'agriculture
aujourd'hui nous les jeunes nous avons plus de choix dans les	activités	. chacun fait ce qui lui plaît . moi par exemple , je suis couturière
de ce village . après cette activité on observe des petites	activités	de transformation et de commercialisation comme le karité et
ssée , la pluie a vite cessé . pour toutes ces raisons , les	activités	agricoles diminuent . le problème qui est là n'est pas que les
t pas que les jeunes n'aient pas aller au champ . quand les	activités	agricoles du village ne leur permettent pas d'acheter une moto
supérieure à 150 000 f cfa , ils vont ailler faire d'autres	activités	. certains reviennent , d'autres s'installent là - bas . d'autres
l'école et je suis animiste . dans yarikou , les principales	activités	sont l'agriculture , la recherche de l'or et les activités professionnels
s activités sont l'agriculture , la recherche de l'or et les	activités	professionnels comme la maçonnerie et la menuiserie . l'agriculture
fertiles . aujourd'hui , il y a certains jeunes qui font des	activités	professionnelles et arrivent à nourrir leur famille . mais il
n faveur de la recherche de l'or . pour moi la diversité des	activités	est un atout pour la famille . on ne peut pas tous faire l'agriculture
us sommes au nombre de 5 dans notre ménage . les principales	activités	de ce village sont l'agriculture et la fabrication et la vente
ulture et la fabrication et la vente du charbon . à part ces	activités	, il n'y a pas grandes choses . quand un étranger veut habiter
ste . je suis otamari et je parle ditamari . les principales	activités	de ce village sont l'agriculture et la fabrication du charbon
faux fromagers . le grand problème qu'on rencontre dans nos	activités	c'est la pauvreté des terres . il faut utiliser l'engrais avant
s obligé de me sacrifier en saison sèche pour faire quelques	activités	. on fait souvent des calculs qui ne donnent rien . vraiment
rachide , le voandzou . les personnes âgées ne font plus les	activités	champêtres . la vente des terres a commencé depuis perma . mais

A l'ouest, dans la commune de Natitingou, en zone soudanienne, l'agriculture traditionnelle est la principale activité en milieu rural mais on parle aussi de la diversité des activités.

Perceptions sur l'évolution des activités et les difficultés rencontrées



Mauvaise répartition des pluies et inaccessibilité aux engrais à Natitingou

Partie : natitingou, nombre de contextes : 23

parcelle pour un champ d'igname par exemple , il faut que la	pluie	arrose suffisamment la parcelle avant qu'on ne fasse les buttes
. quelques fois il ne pleut pas bien . mais cette année , la	pluie	est bien tombée alors que l'année passée , la pluie a vite cessé
née , la pluie est bien tombée alors que l'année passée , la	pluie	a vite cessé . pour toutes ces raisons , les activités agricoles
forêt , tu es bien placé . ce sont les arbres qui donnent la	pluie	, les forêts qui donnent la pluie . c'est ça qui manque à l'atacora
les arbres qui donnent la pluie , les forêts qui donnent la	pluie	. c'est ça qui manque à l'atacora . là où il y a la forêt ,
'arbres , on n'a pas de forêts , c'est ça qui fait que notre	pluie	n'est plus comme avant . en allant cultiver , il y a certains
les arbres pour l'avenir de nos enfants . aujourd'hui si la	pluie	nous manque , c'est que nous n'avons plus de forêt . on commun
devenu difficile , on ne trouve plus comme avant . quand la	pluie	finit et que le travail des champs finit , les jeunes vont à
es . l'arbre est très important . c'est l'arbre qui donne la	pluie	. j'ai constaté que quand tu coupes un arbre et que tu plantes
s trop pour aider les sorghos à bien donner . aujourd'hui la	pluie	s'annonce et on ne voit que le vent . mais en grande partie
débrouiller pour faire avec . de nos jours il n'y a plus de	pluie	. les jeunes ne veulent plus rien faire à cause de l'or . les
fertile , sans engrais , elle ne donne rien . aujourd'hui la	pluie	s'arrête brusquement et le sorgho ne donne plus bien . nous
nous sert de protection . c'est grâce à l'arbre qu'il y a la	pluie	et les forêts qui sont maintenant détruites . c'est avec les
s pluies manquent . même si tu fais quelque chose , sans la	pluie	ça se gâte . le sol devient dur et il n'y a pas d'humidité .

Perception de l'irrégularité des précipitations dans cette partie du Bénin malgré une pluviométrie relativement importante (environ 1200 mm d'eau/an). Mais pour une agriculture pluviale, ce qui importe ce n'est pas tant le cumul annuel des précipitations mais plutôt leur distribution spatio-temporelle.

« Nous n'avons pas souvent les moyens pour acheter les engrais, or faire le champ sans engrais c'est comme perdre son temps. » Agriculteur, Kotamonongou (Natitingou)

Saturation de l'espace à Malanville

Partie : malanville, nombre de contextes : 40

iminution des arbres . avant , il y avait assez d'arbres sur	l'espace	ici où se trouve ma maison . le parc venait jusqu'ici , maintenant
. ce que nous regardons d'abord , c'est la disponibilité de	l'espace	. nous regardons l'endroit où nous allons rester sans avoir
ont épuisées ou pas . ce qu'ils veulent c'est simplement de	l'espace	à cultiver . de notre campement au village de kantro , on ne
ce sont les agriculteurs qui tuent les arbres pour avoir de	l'espace	cultivable . dans notre village ici , les gens ne font pas le
village . parce que s'ils en plantent , ils n'auront pas de	l'espace	à cultiver . c'est seulement dans le borgou que je vois les
n autre campement devant qui s'appelle barégnandje . mais	l'espace	ne suffit plus aux agriculteurs , le champ est trop là - bas
nous allons là - bas dans la forêt , nous ne trouvons pas de	l'espace	pour s'installer avec nos cabris , moutons et bœufs . nous sommes
es avec les agriculteurs . ce que nous recherchons c'est de	l'espace	pour conduire nos bétails au pâturage , dans la brousse et à
au niveau des jardins . la solution serait de nous donner de	l'espace	pour faire abreuver nos bœufs . ça nous prend trop de temps
peulhs de la forêt et ils sont revenus vers nos champs . or	l'espace	est insuffisant . ça ne peut pas suffire pour le champ et les
qu'ils retournent vers nos champs . et ici , il n'y a pas de	l'espace	. c'est ça qui fait le problème entre nous les agriculteurs
eux activités sont les plus pratiquées ici . s'il y avait de	l'espace	, une seule personne peut cultiver et trouver jusqu'à 500 000
ous ne faisons plus cette pratique parce qu'il n'y a plus de	l'espace	. l'espace est insuffisant . et avant , on n'utilisait pas les
ons plus cette pratique parce qu'il n'y a plus de l'espace .	l'espace	est insuffisant . et avant , on n'utilisait pas les bœufs pour

« Maintenant, il n'y a plus d'espaces pour qu'on laisse une terre se reposer et dire qu'on va ailleurs, non il n'y a plus ça. C'est l'engrais qui travaille... » Agriculteur de Boïffo (Malanville)

« Les éleveurs du Niger rentrent dans le Bénin avec leurs bœufs, les gens du Nigéria sont venus aussi avec leurs bœufs, maintenant nous n'avons pas d'espaces si ce n'est pas dans le parc ...»
Eleveur Peulh de Gah-béri (Malanville)

Diversité des pratiques agricoles



Extension de cultures maraîchères le long des cours d'eau au cours de la saison sèche. Village de Kantro, Malanville, Novembre 2017

Agriculture et élevage extensifs à Malanville



Passage des bœufs dans les champs après les récoltes, Boïffo Malanville, Novembre 2017

VS



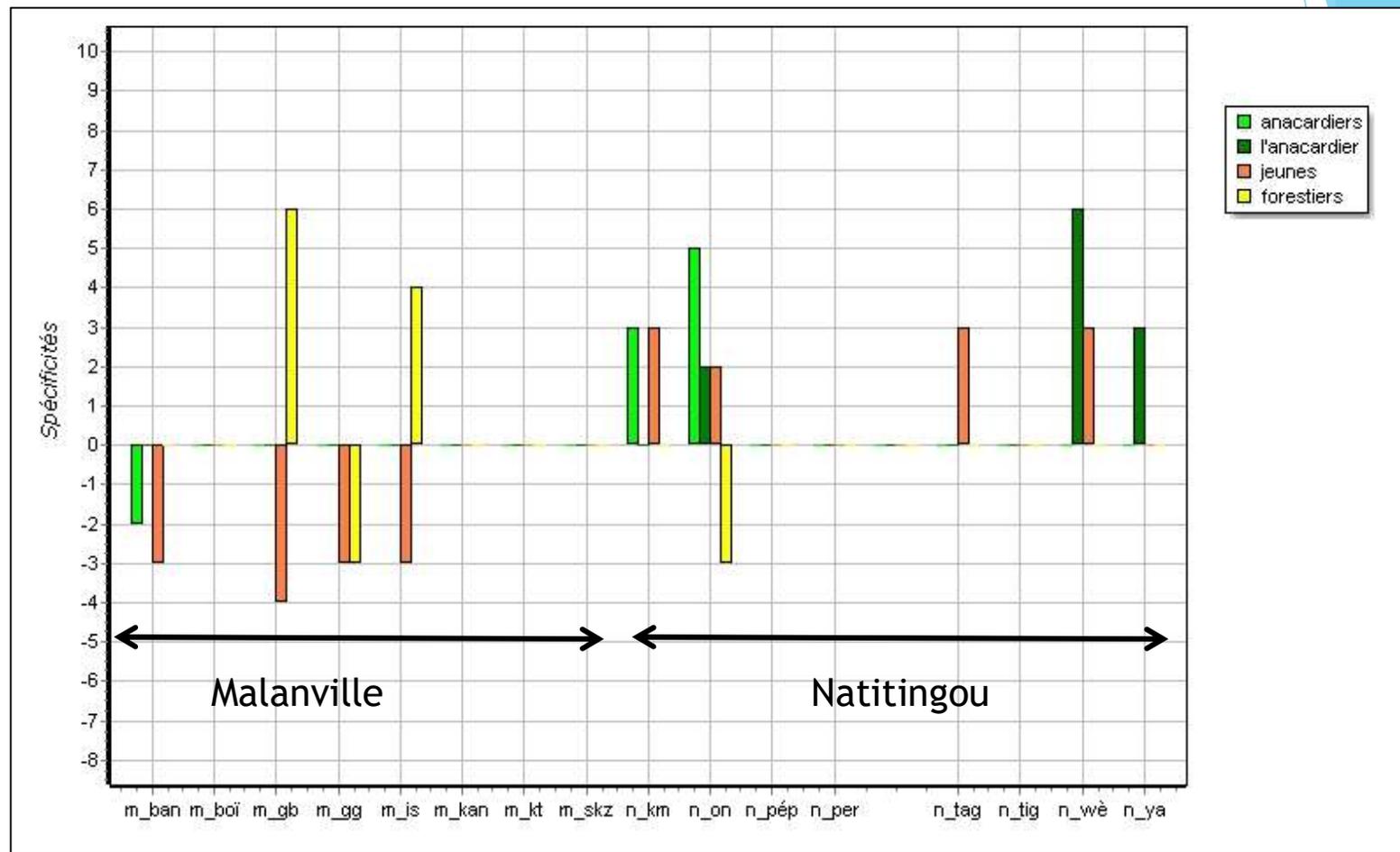
Mise en jachères, Village de Tigninti, Natitingou, Novembre 2017

Poursuite de la jachère à Natitingou



Régénérescence du parc agroforestier grâce aux jachères, Village de Kotopounga, Natitingou, Novembre 2017

Surmonter les difficultés : stratégies d'adaptation



L'anacardier : une filière appréciée à Natitingou

Partie : natitingou, nombre de contextes : 14

nous plantons soit les teckeraies , les manguiers et surtout	l'anacardier	parce que c'est ça qui a le marché aujourd'hui . j
. mais les gens font l'effort de planter les arbres surtout	l'anacardier	. à cause de ces scieurs , on ne peut plus coupe
st obligé d'aller acheter le bois . dans mon village , c'est	l'anacardier	qui domine aujourd'hui . après on voit les teckera
suis vieux et je n'ai plus la force de tenir la houe . c'est	l'anacardier	que je fais le plus et c'est ça qui domine dans le v
fertilité . mais aujourd'hui nous plantons les arbres comme	l'anacardier	pour ne pas laisser la terre libre . il y a certains ar
les mortiers et pilons . c'est connu dans notre village que	l'anacardier	est l'arbre de l'argent . à l'époque il y avait beauc
s encore , tu peux planter aussi les arbres dessus comme	l'anacardier	. on utilise les fruits de certains arbres comme le
tarde . tout cela nous rapporte un peu d'argent . on appelle	l'anacardier	l'arbre de l'argent dans notre village . aujourd'hui

« Maintenant, on plante les anacardiers, les manguiers et les teckeraies sur une partie et on cultive la petite portion qui reste. Aujourd'hui, nous ne faisons plus de grand champ... » Agriculteur de Kotopounga (Natitingou)



Anacardiers, Village de Kotopounga, Natitingou,
Novembre 2017

Perception du rôle des forestiers à Malanville



Conquête de nouvelles terres par les feux de brousse dans le parc du W, 2017

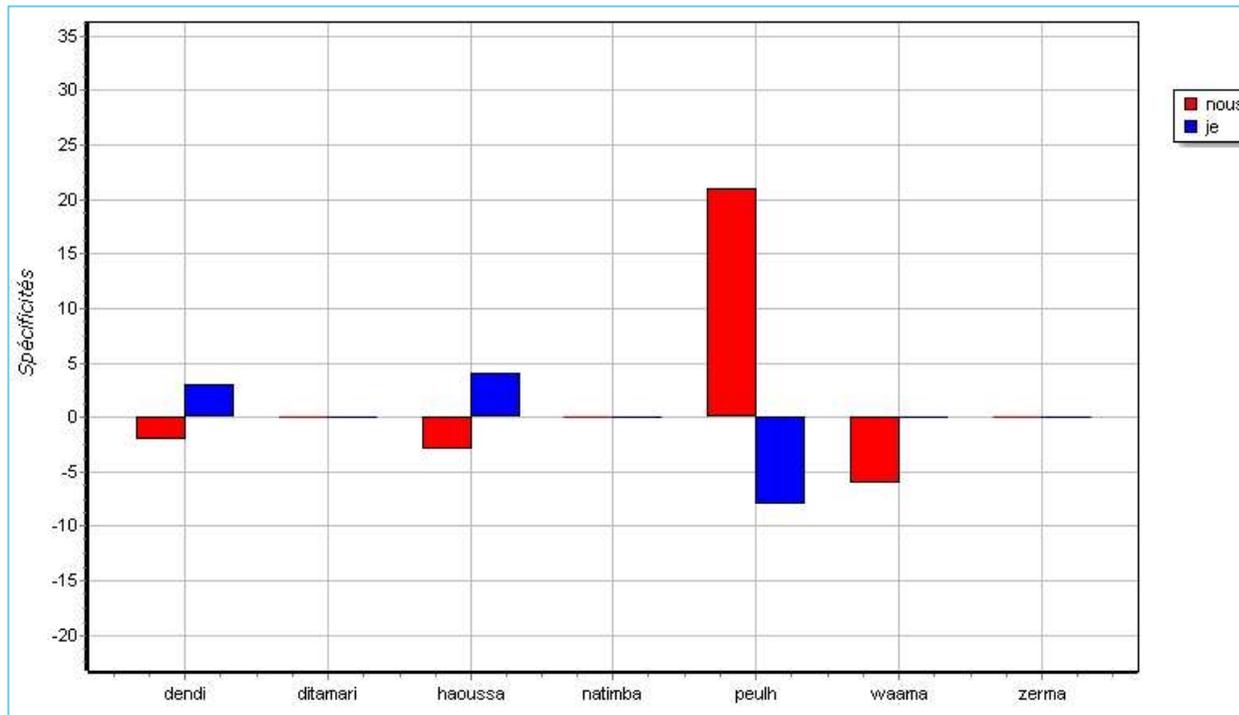


Retour des bœufs du Parc W, novembre 2017

« On est allés au-delà de l'espace qu'on nous a donné. On sait très bien que les forestiers vont nous chasser du parc ; ils attendent et attrapent les agriculteurs lors des récoltes. Aujourd'hui, nous sommes obligés de récupérer les terres qui appartiennent à nos ancêtres ... » (Agriculteur de Boïffo à Malanville)

« Aujourd'hui, il y a la concurrence avec les autres éleveurs qui quittent très loin. Quand ils viennent dans notre zone on les renvoie vers leurs espaces parce que l'espace ne nous suffit pas ici... » Chef Peulh de Gah-béri (Malanville)

La place de l'individu et du collectif dans les pratiques agricoles et pastorales



Spécificités de « je » et de « nous » par groupe ethnique dans les villages de Natitingou et de Malanville

L'usage spécifique du « nous » dans le discours des Peulhs rend compte de la place du collectif dans leur activité principale contrairement aux autres agriculteurs où le rôle occupé par chaque individu semble primer

Nous et les autres : signe d'une polarisation des genres de vie et de vulnérabilité sociale et économique

Perceptions sur l'évolution des ligneux

► La menace des scieurs à Natitingou

« Les scieurs sont venus couper tous les grands arbres.. parfois il coupent même les arbres fétiches qu'on ne doit pas couper..» Délégué de Kotopounga (Natitingou)

« C'est l'or qui est notre forestier ; à cause de cela, on peut dire que les arbres repoussent naturellement. Au temps du charbon, c'était un grand désert qui commençait ici... » Agriculteur, Kotamonongou (Natitingou)

► La régression continue des ligneux à Malanville

« Maintenant ils ont coupé toute la brousse pour faire le champ et les gens coupent souvent les petits bois pour faire le champ. Dans le futur, les arbres continueront par diminuer encore... » Chef du village Yakamanta (Malanville)

« Si les arbres vont augmenter ou diminuer demain, c'est le problème de Dieu. C'est lui seul qui peut savoir et qui peut changer les choses... » Agriculteur, Gouba Fari (Malanville)

Conclusions

- ▶ Des pratiques agricoles et pastorales et des tentatives de stratégies d'adaptation qui traduisent un contraste dans l'évolution du couvert ligneux ;
- ▶ Face à la problématique de l'accès à la terre à Malanville, les variabilités du climat ne sont pas perceptibles par certaines populations ;
- ▶ Des transformations importantes dans les pratiques agricoles avec toutefois des problèmes (droits d'accès aux terres, la part des cultures vivrières, les conséquences sur les ressources...)